

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



Chères Amies, chers Amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

N°227

Novembre 2022

« N'ayez pas peur ! » ... Cette invitation forte du jeune pape Jean-Paul II dès l'inauguration de son pontificat, le 22 octobre 1978, résonne encore de toute la force que peut avoir une parole biblique, une 'parole de Dieu' ! Elle est, notamment, dans l'évangile de saint Matthieu à deux moments essentiels et complémentaires.

En Mt 14,27, lorsque Jésus, après avoir nourri la foule, rejoint les apôtres partis en barque pendant qu'Il restait prier : Il se révèle maître des eaux et de leur puissance mortifère. Les forces du mal déjà sont vaincues par la présence de Jésus, comme les puissances de la mort elle-même sont vaincues par le Ressuscité. En Mt 17,7, lorsque Jésus, après avoir été transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean reprend la parole pour reconforter les disciples qui viennent d'entendre la voix du Père annoncer : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. Ecoutez-le. »

Où, écoutons la voix du Seigneur à la suite de saint Jean-Paul II. C'est dans sa profonde intimité avec Dieu dans la prière que le Pape trouvait sa force inébranlable, comme l'illustre si bien la photo où, lors d'un voyage au Mexique, le Saint-Père s'accroche -comme il en avait l'habitude- à son bâton épiscopal (non pas une crosse habituelle mais un crucifix) face au vent qui soulève sa chasuble ! Tenir solidement le Christ vainqueur de toutes les tempêtes... Et tenir tout aussi solidement la main de Marie notre Mère, qui nous conduit à son Fils, comme le soulignait le Pape dans sa magnifique lettre apostolique sur « Le Rosaire de la Vierge Marie » (2002).

Dans les soucis de notre époque, tenons, nous aussi, fermement le Christ et la main de Marie. Et si nous le pouvons, allons vénérer saint Jean-Paul II à l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly : une relique y est à demeure depuis le 21 octobre dernier. Il nous conduit au Christ.

Père Yves Morel, Curé

Prions !

Novembre 2022 : Pour les enfants qui souffrent

Prions pour que les enfants qui souffrent - ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins - puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille.

PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

INTENTIONS PARTICULIÈRES

Dans l'Église, beaucoup de chrétiens se découragent du manque de foi de beaucoup de gens, des jeunes en particulier. Que ta fidélité, Seigneur, change nos découragements et nos manques de foi en germes d'espérance pour bâtir l'Église d'aujourd'hui tournée vers l'avenir. Nous te prions.

Seigneur nous te prions pour les personnes malades, les personnes âgées toutes seules. Nous te prions aussi pour les pauvres, pour les orphelins, les enfants maltraités ou en manque d'affection. Nous faisons appel à toi, nous qui ne manquons de rien. Seigneur, écoute notre prière.

Seigneur, nous te confions tout particulièrement Stéphane, Geneviève, Françoise, Véronique, Eric, Marie-Jo, Damien, Patrick, Agnès, Pierre et ses parents ; donne-leur tout ton amour pour surmonter paisiblement leurs épreuves.

Esprit Saint,

Je vous demande le don de Sagesse,
pour une meilleure compréhension,
de vous et de vos divines perfections.
Je vous demande le don d'Intelligence,
pour une meilleure compréhension
de l'esprit des mystères de la Sainte Foi.

Donnez-moi le don de Science,
pour que je sache orienter ma vie
selon les principes de cette foi.

Donnez-moi le don de Conseil,
afin qu'en toute chose je puisse
chercher conseil auprès de vous
et le trouver toujours auprès de vous.

Donnez-moi le don de Force
pour qu'aucune peur ou considération
terrestre ne puisse m'arracher à vous.

Donnez-moi le don de Piété,
afin que je puisse toujours servir
votre Majesté divine avec amour filial.
Donnez-moi le don de Crainte de Dieu
pour qu'aucune peur ou considération
terrestre ne puisse m'arracher à vous.

Jean Paul II



Une prière de Toussaint pour les enfants

Tous saints !

Seigneur, tu m'invites à mettre mes pas dans les tiens.
Pour te ressembler, il faudrait que je devienne un saint !

Alors Seigneur, aide-moi
à regarder mes copains avec Tes yeux
à ouvrir mes oreilles pour écouter mes parents,
à parler doucement à mon petit frère
à te louer toi, qui es toujours à mes côtés.

Amen

**Prière pour demander des grâces
à saint Jean-Paul II Ô Sainte Trinité,**

Nous vous rendons grâce pour avoir fait don à votre Église du pape Jean-Paul II et magnifié en lui la tendresse de votre paternité, la gloire de la croix du Christ et la splendeur de l'Esprit d'Amour. Par son abandon sans condition à votre miséricorde infinie et à l'intercession maternelle de Marie, il nous a donné une image vivante de Jésus Bon Pasteur et nous a indiqué la sainteté, dimension sublime de la vie chrétienne ordinaire, et voie unique pour rejoindre la communion éternelle avec Toi.

Par l'intercession de saint Jean-Paul II, nous demandons (exprimez ici une intention personnelle). Nous vous le demandons par Jésus le Christ notre Seigneur et notre Dieu qui règne avec vous, Père, et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.



Des couleurs de la Sainteté...

Il y en a autant que de personnes séduites par la lumière de Dieu ! Les couleurs appartiennent à tout le monde. Pas une seule ne peut être la propriété exclusive de qui que ce soit. De même la Sainteté de Dieu est à la portée de tous les baptisés voire de tous les hommes de bonne volonté. Tous différents les uns des autres mais liés entre eux par la même fulgurance évangélique, les saints laissent refléter la seule et unique Sainteté, celle de Dieu. Chaque siècle en compte de « foules immenses » dont seulement une minime partie est reconnue officiellement de l'Église. La « fête de la Sainteté » pour reprendre le terme de Benoît XVI se présente comme un astre d'espérance pour le monde en désarroi d'aujourd'hui. Elle se reflète dans la profondeur de nos personnalités de même que le soleil pénètre dans les diverses facettes d'une pierre précieuse en se scindant en différents faisceaux de lumière. Ainsi sommes-nous des prismes uniques pour la Lumière divine qui ne cesse de nous envelopper et de chatoyer nos sens.

Nous pouvons parler de beaucoup de choses nouvelles qui tombent dans l'oubli avec la vitesse de la lumière ; un nouveau courant de mode ou bien de pensée, une nouvelle star, une nouvelle émission ou un nouveau gadget technique. Nous n'avons pour autant qu'une seule et même Sainteté qui perdure car elle vient de Dieu donc elle reste d'une constante actualité. C'est pour cela que nous serons toujours concernés par tous les saints même les plus « obscurs » et les plus éloignés de notre époque. On ne « relooke » pas un saint, on ne le réactualise pas. On l'accepte tel qu'il était avec sa personnalité et les valeurs qu'il incarnait dans sa vie. Nous ne pouvons pas enfermer certains saints dans une « réserve » étant considérés comme non adaptés à notre époque et en privilégier d'autres comme « socialement corrects ». La sainteté ne se périmé pas !

Les saints sont le signe d'espérance pour notre temps où le phénomène d'abandon de la foi est lié aussi à la mise en place progressive d'une nouvelle conscience sociétale. Celle-ci, privée de valeurs « fortes » telles la fidélité, l'honneur, l'obéissance, le patriotisme, le sacrifice altère la justesse de notre discernement et ramollit l'enthousiasme de notre agir. Aujourd'hui l'auréole de la Sainteté de Dieu habituellement concentrée autour de la tête du Christ est plus que jamais en « explosion communicative ». Elle se donne et se diffuse dans le monde à travers tout un système des vasques communicantes que les chrétiens sont les uns pour les autres. Puissent les éclats de l'Auréole de la Sainteté de Dieu retomber sur les parois de nos âmes ! Puissent-ils les faire scintiller de mille couleurs de Vie. Tels des rayons de laser, qu'ils brisent la dureté de nos cœurs de pierre et réchauffent le regard glacial de nos yeux. Qu'ils brûlent les projets des esprits impies et rafraîchissent la fièvre de la violence. Que la pléiade de couleurs lumineuses de la Sainteté embrase et illumine la terre. ! Qu'elle annonce à ses habitants une ère nouvelle, l'ère de la Sainteté. Bonne fête de la Toussaint à nous tous !

Père Robert Lorenc, votre vicaire dominical



Depuis le 21 octobre 2022 la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Neuilly accueille, à demeure, une relique de saint Jean-Paul II.

Cette relique, un petit morceau de tissu avec une goutte de sang du saint, nous invite à nous rappeler dans la prière le caractère concret et incarné de la personne qui, par sa vie, ses actes et ses œuvres, a manifesté son désir de suivre totalement le Christ.

Prier devant une relique n'est pas idolâtrer l'objet, mais faciliter la relation avec la personne du saint que l'on vénère, qui intercède pour nous devant le Seigneur.



Lors de la béatification de Jacinthe et François, les petits bergers de Fatima, le 13 mai 2000, le pape Jean Paul II a expliqué ce qui leur a permis de devenir saints aussi rapidement.

Fêtée tout au long du mois de mai, la figure maternelle et douce de la Vierge Marie tient une place toute particulière dans le cœur des fidèles. Mais au-delà de son « accessibilité », **Marie pourrait bien être la « voie rapide » pour accéder à la sainteté.**

Mourir en odeur de sainteté, avoir donné sa vie librement et volontairement, être à l'origine de deux miracles ou plus... Pas facile d'être déclaré saint par l'Église catholique. Mais **la sainteté** ne se résume pas à un procès en canonisation : **c'est un comportement de vie, un désir renouvelé chaque jour de suivre le Christ et de le laisser habiter toutes les parcelles de sa vie.** « Tout le monde... est appelé à la sainteté », assure ainsi l'Église dans *Lumen Gentium*.

« Demandez à vos parents et à vos enseignants de vous inscrire à l'école » de la Madone. »

Si de nombreux prêtres, religieux et religieuses ont été reconnus saints, c'est aussi le cas de simples laïcs qui ont choisi la sainteté dans leur vie quotidienne. Dans son homélie prononcée à l'occasion de la canonisation de Jacinthe et François, les petits berges de Fatima, le 13 mai 2000, saint Jean Paul II, alors pape, a expliqué ce qu'il croyait être le chemin le plus sûr et le plus rapide vers la sainteté, les deux petits bergers étant morts assez jeunes : **se mettre à l'école de Marie.** S'adressant aux enfants, il a ainsi déclaré : « Demandez à vos parents et à vos enseignants de vous inscrire à « l'école » de la Madone, afin qu'elle vous enseigne à devenir comme les pasteurs, qui cherchaient à faire ce qu'Elle leur demandait ».

Je vous dis que « l'on progresse davantage en peu de temps de soumission et de dépendance à Marie que durant des années entières d'initiatives personnelles, reposant seulement sur soi-même » (Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge*, n. 155). C'est ainsi que les pasteurs sont devenus rapidement saints. Une femme qui avait accueilli Jacinthe à Lisbonne, en entendant les conseils si beaux et si sages que la petite lui donnait, lui demanda qui les lui avait enseignés. « C'est la Madone » – lui répondit-elle. En se laissant guider, avec une générosité totale, par une Maîtresse si bonne, Jacinthe et François ont rejoint en peu de temps les sommets de la perfection.

Saint Jean Paul II était intimement convaincu qu'un amour sincère et une dévotion à la Vierge Marie, en acceptant de se soumettre à sa volonté, était la voie la plus rapide vers la sainteté. Pour lui, s'inscrire « à l'école de Marie », c'est accepter humblement la volonté de Dieu à l'image de Marie lorsque l'ange Gabriel lui annonce qu'elle sera mère d'un enfant « vraiment unique puisqu'Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut » (Luc 1,32). **Marcher à la suite de Marie et placer son cœur entre ses mains afin qu'elle nous conduise directement à Jésus, c'est ainsi que Jacinthe et François ont pu devenir saints aussi tôt dans leur vie.**

Toute la vie de saint Jean Paul II, fêté le 22 octobre, a été marquée par une extraordinaire pratique de l'humilité. Il n'a pas cherché le pouvoir, ni reculé devant la mission de Dieu dans sa vie. Voici la prière qu'il récita lors de son homélie le 22 octobre 1978, jour de son investiture comme Pape.

Une prière d'humilité authentique, demandant au Christ la force d'être serviteur :

Ô Christ, fais que je puisse devenir et demeurer un serviteur de ton unique pouvoir ! Un serviteur de ton pouvoir tout imprégné de douceur ! Un serviteur de ton pouvoir qui ne connaît pas de déclin ! Fais que je puisse être un serviteur ! Ou mieux le serviteur de tes serviteurs !